

# Retour d'expérience : famille d'accueil de lévriers d'Espagne

---

Depuis trois ans, Chantal Kahl est famille d'accueil pour l'association Galgos Angel, qui travaille en partenariat avec des refuges espagnols afin de recueillir les lévriers maltraités et abandonnés par des chasseurs locaux. Elle partage avec nous son expérience, ses difficultés et ses victoires.

---

## **Quel est le but de l'association Galgos Angel ?**

C'est une association de protection animale dont le but est d'informer sur le sort des lévriers martyrs en Espagne. Elle vient en aide aux galgos et autres races pour qu'ils puissent vivre au sein d'une famille (adoptants ou familles d'accueil) et soutient les refuges espagnols partenaires.

## **Quelles sont les races concernées ?**

Les galgos (lévriers de chasse espagnols), les mastins, les bodegueros, les podencos et aussi les croisés.

## **Quelle est la réalité de ces chiens en Espagne ?**

Ils sont considérés comme des outils de chasse et dès qu'ils ne sont plus

rentables, les *galgéros* s'en débarrassent de façons plus ou moins barbare.

## **Quel est votre rôle au sein de Galgos Angel ?**

Je suis famille d'accueil. C'est-à-dire que j'accueille, à la maison, des chiens des refuges partenaires. J'apporte parfois du soutien aux adoptants. Quand c'est possible, je participe également à la validation des dossiers des adoptants des chiens que j'accueille et effectue parfois des pré-visites d'adoption sur mon secteur géographique.

## **Quels sont les critères pour devenir famille d'accueil ?**

En gros, ce sont les mêmes que pour être adoptant : offrir de bonnes

conditions d'accueil, compléter un dossier de demande. Une visite à domicile est faite par les responsables de Galgos Angel. Ensuite, le dossier est validé, ou non.

### **Connaissez-vous le passé des chiens avant de les accueillir ?**

Partiellement : les refuges nous donnent les informations depuis l'arrivée des chiens au refuge et/ou sur la façon dont ils y sont arrivés. Je tiens à souligner ici l'excellent travail de ces derniers, qui fonctionnent avec

*« Avant même de parler de tisser des liens, j'essaie de gagner la confiance des chiens. Pour ces animaux maltraités, cela peut prendre du temps. »*

très peu de moyens financiers. Tous les chiens que j'ai accueillis ne présentaient aucun problème sanitaire, giardiose ou autre parasitose externe ou interne.

### **Combien de chiens espagnols avez-vous accueillis à ce jour ?**

Depuis 2015, j'ai accueillis 4 chiens, aux profils divers, adultes et jeunes. Trois vivent de superbes adoptions. Le quatrième (un podenco nommé Martin) est à la maison depuis un peu plus d'un an.

### **Aviez-vous une expérience cynophile avant d'être famille d'accueil ?**

J'ai toujours côtoyé des chiens et me suis beaucoup occupée de ceux de mon entourage. J'ai été famille d'accueil pour Handi'chiens (quatre

chiens pré-formés). Martin est « mon » trente-huitième chien !

### **Comment se passe l'arrivée des chiens ?**

Les chiens arrivent en camionnette depuis l'Espagne. C'est un voyage très éprouvant pour eux. À leur arrivée, ils sont confiés aux adoptants ou aux familles d'accueil. Ils sont parfois en transit quelques jours chez des bénévoles. Ce sont des chiens qui vivent à ce moment-là un grand stress, ils viennent de perdre tous leurs repères, congénères du refuge, référent humain. En France, tout est différent : la langue, la nature, la météo.

### **Comment les prenez-vous en charge ?**

Il y a un gros travail d'adaptation. Effectivement, pour certains, tout est nouveau, y compris vivre dans une maison. Dans un premier temps, je les laisse au maximum découvrir l'environnement proche : la maison (toutes les pièces), l'extérieur, bien clos car le risque de fugue est très important. Si un chien fugue à son arrivée, il sera très difficilement récupérable. Le risque sera grand qu'il subisse un accident. Il faut veiller, comme pour l'accueil d'un chiot, à la propreté, l'alimentation (qui est parfois très problématique), le rythme de vie proposé, etc.

### **Pouvez-vous préciser les étapes ?**

La première étape, c'est principalement de respecter le temps dont a besoin le chien pour venir à moi.



***« Mon objectif principal est la sérénité du chien en toutes circonstances, sa stabilité émotionnelle. »***

J'essaie de forcer le moins possible le contact. Avant même de parler de tisser des liens, j'essaie de gagner sa confiance. Pour des chiens sortis de maltraitance, cela peut prendre du temps. Et cette confiance peut, à tout moment, être perdue par une intonation de voix, un geste, une attitude. J'utilise beaucoup le langage du corps. Ce sont des chiens très sensibles. Il est souvent vain, dans un premier temps, de s'appuyer sur des friandises (certains sont capables de refuser un morceau de viande, et ce, même s'ils ont

faim !), pour obtenir quoi que ce soit, en intérieur et pire encore en extérieur.

Ensuite, je mets en place un « rythme » nuit-jour-repas-sorties, qui va sécuriser le chien, lui permettre d'être un peu plus serein. C'est le principal but que je me fixe : la sérénité du chien en toutes circonstances, sa stabilité émotionnelle.

Parallèlement à ce rythme, j'observe beaucoup le chien et j'essaie d'analyser ce qui lui pose problème : bruit, objets, animaux, personnes, etc.

*« Une fois que la confiance est établie (le chien ne fuit plus quand il me voit), je tisse des liens. J'utilise beaucoup de jeux de recherche en bois, de tapis de flairage. »*

Dans la mesure du possible, j'évite tout ce qui lui pose problème, mais comme on ne peut pas tout éviter, je lui laisse choisir son lieu de repli, qui lui est toujours accessible et où je ne le dérange jamais (j'ai eu droit aux buissons dans le jardin, le dessous du canapé et, pour Martin, actuellement à la maison, c'est un placard). J'aménage ce lieu le plus confortablement possible. Après quelques semaines, quand il commence à être mieux dans sa tête, qu'il mange et fait ses besoins, je vais commencer à travailler sur ce qui lui pose problème. De façon très progressive.

Par exemple, avoir un tissu en main. je vais commencer par avoir un tout petit morceau de tissu dont un tout petit bout est visible, puis un plus grand qui dépassera de plus en plus, puis je commencerai à le bouger, assez loin du chien. Durant cette phase, je ne parle pas. Je ne fais pas attention au chien, je ne le regarde pas.

Une fois que la confiance est établie (le chien ne fuit plus quand il me voit), je tisse des liens (je lui propose des interactions agréables). J'utilise beaucoup de jeux de recherche en bois, tapis de flair ou autres. C'est à ce stade que l'hyper-attachement

arrive très vite, et c'est mon principal problème ! Je trouve que c'est très compliqué de tisser des liens forts et en même temps, de travailler sur la frustration.

On a parfois des problèmes de destructions, des aboiements.

Tout en travaillant le comportement à la maison, je fais des sorties très variées de façon, là encore, très progressives, en ville, à la campagne, en compagnie de congénères ou seul, de jour comme de nuit, et toujours en observant les réactions du chien.

Pour les sorties, les premières se font en double laisse (pour la sécurité). La distance parcourue peut-être de 10 mètres seulement, au début car je laisse le chien humer toutes les odeurs. Je me fixe donc des durées (par exemple une demi-heure). Petit à petit, les sorties sont plus longues et variées. Très rapidement, je passe à la longe ou à la laisse à enrouleur et donne le plus de liberté possible au chien (qu'il peut utiliser pour prendre de la distance). L'idée, c'est de le laisser aller à son rythme sans sacrifier sa sécurité. C'est la balade du chien, et accessoirement, la mienne.

Comme je l'ai développé, j'œuvre beaucoup plus sur le comportement que sur l'éducation (ou dressage, selon les écoles).

Je n'oublie pas que ce chien doit devenir un « bon chien de famille » qui saura s'adapter le plus aisément possible. Quand je le sens prêt, je propose à Galgos Angel de le mettre un peu en avant dans les chiens à l'adoption.

## Combien de temps les chiens restent-ils en famille d'accueil ?

Alors là, c'est une bonne question. Cela dépend des individus. Certains ont subi peu de traumatisme et leur adaptation sera rapide. Pour d'autres (certains adultes notamment), ce sera plus long et compliqué.

Dès le départ, il faut déjà laisser du temps au chien pour que le corps éli-

## Où en es-tu dans ta réflexion quant à l'accueil de ces chiens ?

J'ai appris qu'il n'y a pas de recette, qu'il faut toujours observer, réfléchir et proposer. Si ce qu'on propose ne fonctionne pas au bout de deux ou trois essais, cela veut dire qu'on n'a pas suffisamment observé, réfléchi et/ou que ce qu'on met en place ne convient pas.

*« Je conseille très souvent aux adoptants de consulter des comportementalistes qui travaillent dans le respect du chien, en méthode non coercitive. »*

mine l'hormone du stress (ça se compte parfois en mois !). L'association Galgos Angel associe systématiquement la famille d'accueil au projet d'adoption : est-ce que la composition familiale, le lieu de vie, la disponibilité des futurs maîtres sont compatibles avec la réalité observée du chien, etc.

## Vos connaissances dans le domaine canin ont-elles suffi ?

Oui et non. En fait, plus j'avance et plus je découvre de nouvelles pistes pour aider les chiens. Mes connaissances de la spécificité de ces chiens sortis de maltraitance progressent, parce que je continue de m'informer et aussi – je dirais presque surtout –, parce que chaque chien est différent. J'ai aussi mes limites et je conseille très souvent aux adoptants de consulter des comportementalistes qui travaillent dans le respect du chien en méthode non coercitives.

Il faut savoir également être humble, accepter un comportement dérangeant qui sera à travailler, plus tard, avec méthode, pour qu'il disparaisse ensuite. Autrement dit, il faut savoir travailler sur le long terme et non sur l'instant.

Malgré les doutes, être famille d'accueil apporte beaucoup de joie, notamment lorsque l'on voit la petite étincelle dans les yeux du chien, ses craintes disparaître et que l'adoption est un succès. Cela permet d'acquérir une grande expérience de terrain, tout en sauvant un chien et en libérant une place en refuge. C'est autant une chouette aventure humaine que canine !

■ Pascal Reynes

---

## SUR LE WEB

---

■ Le site de l'association Galgos Angel :  
<https://galgosangel.jimdo.com>